

J'avoue : la pollution de nos rivières, c'est moi... Je fais pipi dans la nature, 135 euros d'amende !

écrit par Christine Tasin | 4 mai 2025

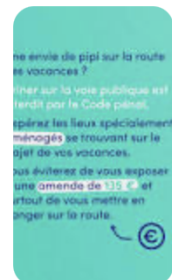




Je n'en peux plus... J'ai des envies de hurler ! De tout casser...

Non seulement ils nous cassent les pieds -et je suis polie- avec leur défense de l'islam et du voile, mais en plus ils nous emmerdent avec leur écologie à la con.

Une envie de pipi sur la route des vacances ? Uriner sur la voie publique est interdit par le Code pénal. Repérez les lieux spécialement aménagés se trouvant sur le trajet de vos vacances. Vous éviterez de vous exposer à une amende de **135 €** et surtout de vous mettre en danger sur la route.



On n'aurait donc plus le droit -et ça fait apparemment un moment – de s'arrêter le long d'une route ou dans un champ en cas de besoin pressant, alors que, forcément sur les départementales, chemins vicinaux et même nationales les aires avec toilettes sont plus que rares...

Mais nos écolos-dingos et leurs complices actifs -élus et censés nous représenter !!!- n'en ont cure ! Et de

prévoir des amendes exorbitantes pour un acte dont je croyais naïvement qu'il participait au cycle de la vie, tout bonnement... Ma grand-mère me disait toujours que, dans sa campagne profonde, dans les années 1930, il n'était pas rare d'utiliser le contenu du seau de toilette pour amender le jardin et le fumier avec d'heureux résultats...

En Macronie-UE soumises aux écolos-dingos prêts à tout pour vous asservir, essayer de vous culpabiliser d'exister... et de pisser, vous amener à penser que vous rendriez service à la planète en ne vous reproduisant pas (mais en aidant les meutes du tiers monde et notamment de pays musulmans à venir mettre bas chez nous... va comprendre, Charles...) c'est l'objectif des mondialistes élus par des masses de couillons écoutant doctement TF1, BFM... j'en passe et des meilleures.



Bidet portable pour femme,

Voyage sur le net. Edifiant.

Quant à chercher des arguments scientifiques dans ce fatras, bon courage ! J'ignorais qu'il y eût des bidets de voyage pour faire pipi (ne me demandez pas comment ça marche), des chiffons spéciaux dits « [pee rag](#) » (on ne rit pas), et qu'il faut trimbaler des sacs plastique pour mettre le PQ et des bouteilles plastiques pour

mettre le pipi et le transporter... Pour le caca faut aussi un mini bêche pour faire des trous et déféquer dans les dits trous...

Allez, c'est dimanche, je ne résiste pas à la tentation de partager avec vous le quart d'heure « les cons sont partout »... Et comme dans notre monde il doit y avoir de plus en plus d'analphabètes on a même droit à des petits

**dessins de pelle et arrosoir... Bonne rigolade, les amis !
Profitez, on n'en a pas si souvent l'occasion !**

Scène de crise: urine, excréments et tas de papier toilette
Bien que le fait de se soulager soit un processus naturel, les excréments humains polluent la nature. L'urine peut contenir des traces de médicaments, d'hormones et d'additifs alimentaires. En outre, elle présente une forte teneur en azote et perturbe donc l'équilibre des plantes. Les excréments contiennent également des substances nocives. Pour simplifier, on trouve dans les excréments toutes les substances que le corps humain ne peut pas digérer. Ils peuvent donc contenir des virus, des bactéries et des parasites.

Cela devient problématique surtout lorsque des germes pathogènes pénètrent dans des secteurs où ils sont normalement absents. Les excréments ne laissent pas seulement des traces visibles, ils contaminent également le sol et l'eau. Si les germes pathogènes parviennent dans un cours d'eau, ils peuvent se propager très rapidement et continuer à prospérer. C'est dangereux et cela peut rendre les animaux malades.

L'urine s'infiltre dans le sol. Ce qui reste, c'est le mouchoir ou le papier toilette qui a été utilisé pour s'essuyer. Les tas de papier toilette ne sont pas très jolis à voir et, malheureusement, ils ne disparaissent pas si rapidement. Il faut environ un an pour qu'un mouchoir en papier se décompose complètement. Le tableau suivant donne un aperçu de la durée de décomposition de différents déchets.

Comparaison des temps de décomposition:

1 Année

Mouchoir en papier

7 Années

Mégot de cigarette

500 Années

Bouteille en PET

Remarques

- Mouchoir en papier: le papier toilette se décompose plus rapidement.
- Peau de banane ou d'orange: entraîne souvent la dissémination de pesticides.
- Mégot de cigarette: dissémination de produits chimiques et de matériaux lourds.
- Bouteille en PET/Plastique: ne se dégrade pratiquement pas, se désintègre en microparticules de plus en plus fines et reste donc dans l'environnement.

Le papier toilette est certes plus adapté que les mouchoirs en papier, mais il reste visible pendant un certain temps, ce qui est particulièrement problématique quand un site est visité par de nombreux randonneurs et que tous laissent leurs papiers par terre.

Protégez les animaux et les milieux naturels. Respectez quelques règles simples quand vous allez aux toilettes dans la nature.

Besoin d'aller aux toilettes dans la nature: comment faire? Trouvez les toilettes les plus proches:
Évitez d'aller aux toilettes dans la nature. Utilisez les toilettes publiques dans les gares et les stations de bus, dans les restaurants et les refuges de montagne ou dans les centres nature. Des applications comme «The Toilet Map» ou «Bathroom Scout» vous aident à trouver des toilettes à proximité. Le mieux est de vous renseigner à l'avance sur l'emplacement des toilettes sur l'itinéraire prévu.

Faire pipi et caca dans la nature:

1. Préparatifs:

Avec le bon matériel, vous serez bien équipé-e pour aller aux toilettes dans la nature.

Pour faire pipi:

- Sachets en plastique refermables
- Papier toilette ou pee rag
- Produit désinfectant

Pour la grosse commission:

- même principe que ci-dessus
- petite pelle
- bidet de voyage pour les longues randonnées



Infobox: Pee rag

Comme alternative au papier toilette, vous pouvez utiliser un pee rag, en français un «chiffon à pipi». Attention, celui-ci ne convient que pour l'essuyer après avoir fait pipi. Après utilisation, laissez sécher le chiffon au soleil. Lavez le pee rag chez vous dans la machine à laver.

2. Choisir un emplacement:

Pour protéger l'environnement: éloignez-vous d'au moins 70 mètres des ruisseaux, des rives des lacs et des sentiers de randonnée. Respectez toutefois l'interdiction de circuler dans les zones protégées. Lorsque vous allez aux toilettes, évitez de pénétrer dans des milieux naturels sensibles comme les marais.

Pour votre protection personnelle: faites attention aux nids de bourdons, aux fourmilières et aux feuilles d'orties.



3. Pipi «sauvage»:

Si vous utilisez du papier toilette, emportez le papier usagé dans un sac refermable et jetez-le chez vous. Mais vous pouvez aussi remplacer le papier toilette:

- Utilisez un pee rag.
- Utilisez de grandes feuilles douces.



4. Si vous devez faire caca:

1. Creusez un petit trou d'environ 10 à 15 cm de profondeur. Pour ce faire, utilisez une petite pelle ou bêche plantée. Si vous n'avez pas ces outils sur vous, vous pouvez aussi vous servir d'une branche.
2. Faites vos besoins dans le trou.
3. Si vous utilisez du papier toilette pour vous essuyer, emportez-le dans le sac en plastique que vous aurez apporté. Vous pouvez également utiliser un bidet mobile. Vous pourrez ainsi vous laver les mains après avoir fait vos besoins.
4. Recouvrez le trou avec de la terre, des pierres ou de la neige.



Ces conseils simples vous permettront de limiter un peu la pollution de la nature. Nous maintenons néanmoins notre recommandation: il vaut mieux se rendre dans les toilettes les plus proches. Nous avons encore un dernier conseil à vous donner. Si vous partez plusieurs jours et que vous souhaitez compléter votre équipement, nous vous recommandons un bidet de voyage. Vous pourrez l'utiliser pour vous laver après avoir fait vos besoins. Vous pouvez bricoler vous-même votre bidet de voyage en suivant les instructions suivantes:

<https://www.pronatura.ch/fr/galer-aux-toilettes-dans-la-nature>

Parfois on tombe sur des gens avec du bon sens, ça existe encore, mais si, mais si...

En principe, uriner en nature ne représente aucun danger mesurable pour la faune et la flore. Après tout, notre pipi est composé à 95% d'eau. Mais tout est question de quantité, comme le rappelle le professeur Morgane Urly, qui énonce quelques précautions à observer quand l'envie devient insoutenable.

La spécialiste en écologie forestière ajoute qu'en plus de contenir beaucoup d'eau, l'urine est composée d'azote et de nutriments qui peuvent être utilisés par les plantes.

Malheureusement, très peu de recherches ont été réalisées sur les impacts de l'urine humaine, selon elle.

De la drogue

Mais, Morgane Urly fait remarquer que nous relâchons peut-être des pathogènes dans le sol, donc il est probablement bénéfique d'uriner loin des cours d'eau.

Elle cite aussi une étude réalisée lors du festival musical de Glastonbury en Angleterre. Des concentrations de drogues 100 fois plus élevées que la normale y ont été détectées dans le sol.

[https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/moteur-de-recherche/segments/rattrapage/1913941/est-ce-une-bonne-idee-uriner-en-nature#:~:text=En%20principe%2C%20uriner%20en%20nature,quand%20l'envie%20devient%20insoutenable.](https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/moteur-de-recherche/segments/rattrapage/1913941/est-ce-une-bonne-idee-uriner-en-nature#:~:text=En%20principe%2C%20uriner%20en%20nature,quand%20l%27envie%20devient%20insoutenable.)